LP/ELIE JULIEN

Paris

Penny, la chatte star du quartier Saint-Fargeau

P. VIII

Votre fait du jour 560 000 véhicules bannis dès janvier du Grand Paris, mais peu de contrôles en vue P. VI et VII

75

Matin 12° · Midi 15° · Soir 12°

Vendredi 27 septembre 2024 • Paris

Le Grand Parisien

VIe | Le corps de l'homme de 23 ans, originaire des Yvelines, a été repêché le 15 septembre au niveau du quai des Grands-Augustins. Ses proches, sans réponse des autorités, veulent savoir les circonstances.

Qu'est-il arrivé à Samir, retrouvé mort dans la Seine ?

Benjamin Derveaux

DR

Victor, un ami de Samir Bouaouaja *(photo)*, ne croit pas à une chute accidentelle dans le fleuve. La sœur de la victime, Samia, balaye quant à elle l'hypothèse du suicide.

LA QUESTION hante depuis maintenant presque deux semaines la famille de ce jeune homme de 23 ans. Qu'est-il arrivé à Samir Bouaouaja ? « On ne sait pas si c'est un acte criminel ou involontaire. Personne ne nous dit rien », soupire sa sœur Samia. Le 15 septembre dernier, le corps sans vie de Samir a été retrouvé en train de flotter dans la Seine au niveau du quai des Grands-Augustins, dans le VIe arrondissement de Paris.

Une enquête pour recherche des causes de la mort a été ouverte par le parquet de Paris – qui n'a pas répondu à nos sollicitations – et confiée au commissariat du Ve arrondissement mais, à ce jour, la famille vit toujours dans la douleur de ne pas savoir ce qui a pu causer sa mort. « On est sans réponse, c'est insoutenable », reprend Samia. Et sa cousine de déplorer qu'aucun service de police dédié à l'élucidation des crimes n'ait été saisi. La disparition de Samir remonte à la nuit du 10 au 11 septembre. Selon l'avis de recherche de ses proches, il a été « vu pour la dernière fois devant son lieu de travail, le Vieux Chêne, entre 1 et 2 heures du matin ».

Une mauvaise rencontre ?

Employé dans ce bar de la rue Mouffetard (Ve), il « devait rentrer à son domicile à Mantes-la-Jolie » et « portait vraisemblablement un t-shirt noir de travail avec un logo rose ». D'après Samia, le jeune homme « serait sorti après le travail boire un verre avec ses collègues ». « Mais après cela, nous ne savons pas du tout ce qu'il s'est passé, ni avec qui il était exactement », précise cette dernière. Selon Victor, un ami qui travaille dans un restaurant voisin du Vieux Chêne mais qui était en congés le soir des faits, Samir se serait rendu d'abord dans un bar de la rue du Pot-de-Fer avant d'aller à l'IPN, boîte de nuit de la rue Mouffetard. « Après, il serait allé en soirée sur les quais de Seine », croit savoir Victor.

La suite reste un mystère. « C'est incompréhensible », glisse Victor qui ne croit pas trop à la thèse d'une chute accidentelle. « Il n'était pas bourré », tranche un ami qui l'a vu sortir de l'IPN. La piste d'un suicide est également balayée par son entourage. « Pas sa personnalité », indique Samia. « C'était quelqu'un qui était toujours de bonne humeur et souriant. Il y avait une vraie joie de vivre chez lui. D'autant que sa patronne lui avait trouvé un appartement dans le Ve. Il était vraiment content », poursuit sa sœur. A-t-il fait une mauvaise rencontre ? « Je n'écarte aucune piste, mais il est clair que les forces de l'ordre en ont négligé certaines », estime Samia.

Sans nouvelles, son entourage a placardé des affiches de Samir – visage juvénile, sourire aux lèvres et cheveux bouclés – dans le secteur où il travaillait. C'est finalement après un coup de téléphone auprès d'une connaissance que la famille a appris qu'un corps correspondant à la description de la victime se trouvait à l'Institut médico-légal (IML), à Paris (XIIe). « On se rend premièrement à l'IML, qui nous renvoie vers le commissariat du Ve. Et c'est là-bas que l'on identifie le corps de mon frère par photo », raconte Samia. Et de lâcher avec douleur : « Mais entre le 15 et le 18, nous pensions encore qu'il était disparu. Et le pire, c'est qu'on nous a dit de ne pas en parler. »

> **On nous demande de ne pas ébruiter l'affaire. Pour une famille en deuil, c'est insupportable.**
> **Samia,** la sœur de la victime

Depuis, la famille de Samir peine à comprendre le silence autour des circonstances de sa mort. « On nous demande de ne pas ébruiter l'affaire pour le bien de l'enquête. Pour une famille en deuil, c'est insupportable. » « Tout est assez particulier dans cette affaire. On dirait qu'elle n'est pas très prise au sérieux, regrette leur avocate, Me Alexandra Hawrylyszyn. Nous n'avons rien contre ce policier, mais il me semble ubuesque qu'un seul gardien de la paix du commissariat local soit chargé des investigations dans un dossier de mort suspecte. »

Tous les témoins pas encore auditionnés

D'après elle, toutes les personnes qui auraient pu être présentes le soir de la disparition n'ont pas encore été auditionnées. « Ce n'est pas entendable », souligne l'avocate, qui espère être reçue avec la famille pour obtenir « de vraies informations ».

Ce jeudi, rue Mouffetard, un restaurateur qui connaissait Samir de vue ne cache pas son désarroi. « C'est terrible. C'était quelqu'un de très gentil, adorable et courageux. » Croisée en fin de journée, sa patronne Sylvie peine à contenir ses larmes. « Ce gamin, tout le monde l'adorait. Il a vécu des épreuves difficiles mais ne baissait jamais les bras. » Et de lâcher, rejoignant l'avis des proches de Samir : « Il y a quelque chose de vraiment bizarre dans cette affaire. »